

T  
A  
O  
I  
n  
t  
e  
r  
n  
e  
t

# CARLOS CASTANEDA, Le Guerrier-Sorcier

Adresse Électronique : [HTTP://WWW.CASTANEDA.ORG/](http://WWW.CASTANEDA.ORG/)

## Comment ne pas marcher sur la queue du tigre ?

Amis explorateurs des sagesses, Jules Verne de la sagesse, poursuivons notre promenade virtuelle sur les multiples sentiers des croyances. Dans le numéro précédent nous étions à Shaolin. Nos investigations nous ont conduits cette fois sur une Voie des Guerriers située aux antipodes de la Chine. La quête a été fructueuse ; l'exotisme est garanti.

De part en part du continent américain, que ce soit au nord, au centre ou au sud, se sont développées des écoles et des techniques surprenantes. Dans une région qui va du sud des États-Unis jusqu'au sud du Mexique, ce sont les guerriers-sorciers de Carlos Castaneda qui portent le flambeau de la tradition.

Castaneda, rappelons-le est avec Taisha Abelar, Florinda Donner-Grau et Carol Tiggs l'un des derniers sorciers de la lignée de Don Juan Matus, l'indien Yaqui, chaman à Sonora (Mexique) par qui ils ont été initiés. Ils sont les seuls disciples à revendiquer la succession de cette tradition et leur mouvement a commencé en 1995.

Carlos Castaneda, quant à lui, s'est fait connaître dès 1968 par des livres qui ont suscité l'étonnement et l'engouement :

L'Herbe et la petite fumée, La Voie du Guerrier, Histoires de Pouvoir. Tombé sous le charme de la nouveauté et de l'étrangeté, Federico Fellini avait songé faire un film du style de Rencontres avec des hommes remarquables, réalisé par Peter Brook et inspiré d'un maître aussi polémique que Castaneda, nommé Gurdjieff.

La dernière publication de Castaneda, L'art de rêver, date de 1993. Néanmoins, et malgré ses nombreux ouvrages de divulgation, il demeure une figure emblématique très mystérieuse. Les considérations de notre époque au sujet de la sorcellerie paraissent lui convenir peu ; apparemment, ce qui avait été bien accueilli il y a 20 ou 25 ans ne suscite plus d'intérêt aujourd'hui. On le donnait pour

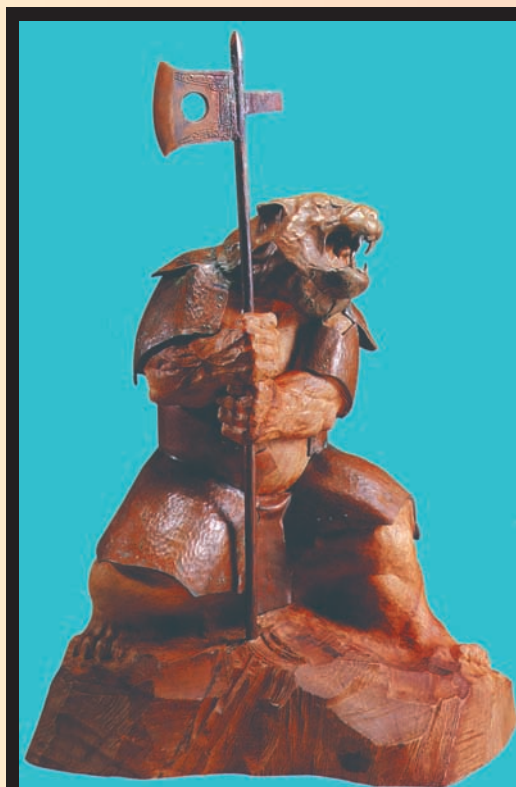
mort et, en tant que phénomène inclassable, sa disparition, pour certains, était rassurante. Ils y avaient trouvé une solution à l'insoluble... C'était sans compter sur sa réapparition par le biais d'Internet, ce qui ouvre un nouveau débat.

Depuis que Carlos Castaneda a fondé son école et plus récemment créé son propre site Internet, il fait figure de grand transgresseur. Les méfiances qu'il semble susciter expliqueraient l'absence d'une école en France et son peu d'écho dans les médias. A notre connaissance, on n'a pas parlé de lui depuis l'article très critique à son égard de la très talentueuse Marie-Thérèse de Brosses, dans Paris Match, il y a un peu plus de deux ans.

## La peur du Guerrier

Castaneda suscite la crainte ; normal pour un Guerrier, penserez-vous ! Ce qui paraît moins normal, ce sont les accusations à tort et à travers dont il est l'objet. Il aurait créé une secte ; extrêmement difficile à vérifier en l'état présent de notre enquête, à moins de jouer "les taupes" dans ses cours. Ce que nous savons c'est que sa discipline est probablement apparentée à une hiérarchie mystico-militaire héritée du Mexique du XVIème siècle. On lui

reproche également d'avoir changé la nature de l'enseignement en s'accordant davantage de pouvoirs que ce que Don Juan lui avait donné et en volant la vedette aux autres disciples. Il est accusé de vouloir s'enrichir avec les nouveaux mouvements qu'il a mis au point pour manipuler l'énergie et les cours qu'il dispense depuis peu à l'Institut Omega (U.S.A.). Or ses séminaires ne coûtent pas une énormité, pas plus qu'un week-end de formation très conventionnel (et souvent conventionné) en France, c'est-à-dire dans les alentours de 1200 Francs... Ceci dit, il n'en demeure pas moins un auteur à succès, mis à l'abri du besoin par des droits d'auteur substantiels (il a vendu plus de 8 500 000 d'exemplaires de ses différents livres, traduits en dix-sept langues).



Tigre ou Jaguar héroïque, «un combattant est aussi brave, farouche et féroce qu'un tigre». Par Han, Hsu-tung, Taiwan, 1997.D.R.



par **Ezéchiel Saad**

E - Mail :  
[ezechiel.saad.eyki@hol.fr](mailto:ezechiel.saad.eyki@hol.fr)

Bref, son émergence produit un grand désenchantement. A quoi tiennent les jugements négatifs dont il est la cible ? Tout d'abord, il sait communiquer avec les esprits invisibles et il est difficile de cerner un personnage dont le travail a trait au mystère et s'appuie sur des pratiques extrêmement complexes. Ensuite la nature de ses activités est en soi sujette à des appréciations contradictoires. La Voie du Guerrier des Indiens américains est une confrontation : c'est la lutte d'un pouvoir physique et mental jusqu'à l'obtention d'une sagesse, celle des hommes-médecine. On comprend alors que la plupart de ses détracteurs se range dans la classe possédante tant économique que culturelle de la région ; qu'il s'attire la vindicte de ceux dont le modèle médical de "l'homme-machine" est opposé à la notion d'un "homme total". Le pouvoir d'un groupe d'Indiens, sans autre culture que celle des chamans, constituerait-il une véritable menace pour les "hommes-machine", ces "animaux économiques" qui maintiennent ces mêmes Indiens dans une situation injuste et imméritée depuis si longtemps ? Apparemment oui, car Castaneda est le symbole d'une certaine révolte.

Il y a environ deux ans, un site Internet annonçait la création de Cleargreen Incorporated, une infrastructure de diffusion de l'enseignement de Castaneda. Celle-ci centralise la publication de ses écrits ainsi que l'organisation d'ateliers et de séminaires sur le thème de la Tensegrité, un mot-valise combinant tension et intégrité. Autrefois, Castaneda assimilait les enseignements chamaniques toltèques à d'autres pratiques spirituelles. Par ailleurs, il suggérait l'idée d'une chaîne de transmission ancienne et ininterrompue de maître à disciple. C'est en partie grâce à de ces quelques synthèses qu'il connut le succès immense et immédiat que l'on sait. Le public fut conquis par empathie et contagion. Aujourd'hui, sous le concept de Tensegrité, Castaneda offre un enseignement original, qu'il présente à l'aide du vocabulaire sorcier spécifique, dont il a le secret.

Nous apprenons que "les nouveaux sorciers" qui ont trouvé un public aux U.S.A., en Argentine, en Angleterre, en Allemagne, en Italie et en Espagne, enseignent lors de courtes apparitions et dans une atmosphère décontractée, au travers de narrations, de contes imagés et d'anecdotes cocasses. La plupart des partici-

pants sont satisfaits, sinon enthousiastes, tout en sachant qu'une telle aubaine est éphémère, compte tenu des risques encourus par ces chamans au cours de leurs pratiques.

Castaneda le dit : «Le travail du chaman consiste à s'informer lui-même profondément sur tout ce qui touche à son centre d'intérêt. Puis, il se doit d'abandonner ces informations à leur propre destinée. Pour le chaman, découvrir l'Intention qui est à la base de l'univers et la suivre ne font qu'un. Don Juan disait : «Ce n'est pas le chaman qui ordonnance les informations jaillissantes du puits de l'univers, c'est l'Intention.» L'Intention, quitte à enfreindre une règle de Castaneda de ne pas recourir aux comparaisons, s'apparente à la Voie dans la pensée chinoise. L'Intention, pour Don Juan et Carlos Castaneda, est celle du Vivant.

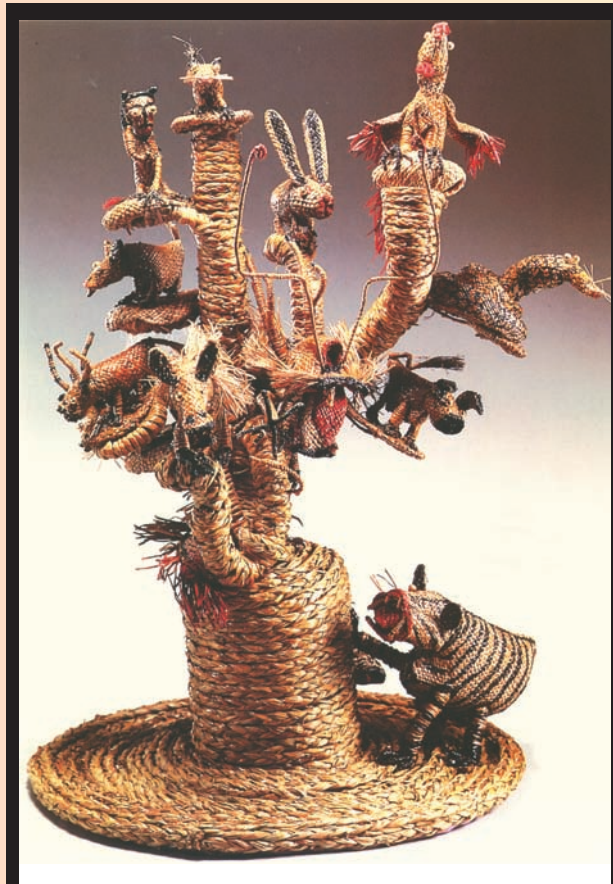
Comme la Voie, elle s'écoute, se repère intuitivement, dans l'instant, dans les rêves, par des visions non moins impressionnantes et par la création d'un pouvoir mental qui protège magiquement l'individu dans sa mutation énergétique. La Voie dont il s'agit, vous l'aurez deviné, est celle du Guerrier, comparable au code éthique de la Voie du guerrier au Japon, le Traité des Cinq Roues, de Musashi. Or donc, la Tensegrité se rallie à l'impeccabilité du guerrier, à cette quête de perfection martiale que l'on trouve aussi en Extrême-Orient, dans la pratique du zen de Dogen ou dans les arts énergétiques et alchimiques. L'impeccabilité tient d'abord du rite, mais surtout du pouvoir de concentration par lequel un individu ou un petit groupe d'individus parvient à contacter une dimension essentielle du temps. L'adepte est un conquérant énergétique qui chevauche une réalité séparée et enfourche le rêve pour accéder à d'autres mondes.

“ Il se rapproche, (je traduis de l'anglais), de la source de l'énergie et le jour où il pourra voir directement la merveille de l'ordre et du chaos de l'univers, ce jour-là sera, comme le disait Don Juan, extraordinaire.”

### [On tire à boulet rouge sur le guerrier](#)

Les premières salves de critiques semblaient provenir des "matérialistes". Les deuxièmes, non moins puissantes, s'ouvrent sur un conflit idéologico-mystico-religieux entre sorciers et exorcistes qui n'a jamais dépassé son origine manichéiste. Ce très vieux débat qui tient plus de la météorologie, cyclone contre anticyclone, touche en réalité aux privautés des religions dominantes et à l'organisation des états pour endiguer les échappées paranormales du citoyen.

Castaneda crée une école de sorcellerie au seuil du XXIème siècle, scandale ou paradoxe ? Si commotion il y a, c'est probablement du fait que nous ayons oublié



L'arbre zodiacal, les douze animaux du bestiaire calendrier chinois, herbes et paille tressées avec un air mexicain, par Lin, Huang-chao, Taiwan 1997. D.R.

le véritable rôle de la sorcellerie dans notre propre culture. Avons-nous voulu la gommer ? Elle resurgit. Pensons nous être quittes de son influence funeste ? Ce n'est qu'une trêve et pour peu de temps. Anti-église, anti-bourse, mais aussi anti-mal, la sorcellerie fait parler d'elle à nouveau. Si elle est toujours d'actualité, c'est que sa lutte contre le mal prend la forme d'un combat contre la misère, la pauvreté et l'injustice. N'oublions pas que depuis son origine le chamanisme a été considéré comme une pratique néfaste pouvant servir à des causes justifiées. Le chaman sait nommer la maladie et l'extirper du corps du malade. Il joue les ogres et c'est ainsi qu'il ouvre un champ aux forces bénéfiques et guérisseuses. Regardez comment le chamanisme survit en parallèle avec le shintoïsme au Japon. Voyez comment le Dalai-Lama au cours de ces cinq dernières années s'est entouré des sorciers (en leur qualité d'hommes-médecine), conciliant ce qui auparavant avait été exclu et combattu. Et pas plus tard que l'année dernière, dans nos très belles montagnes des Alpes où se sont pressés autour de sa Sainteté les chamans du monde entier. Si le Dalai-Lama arrive à rassembler, c'est que le Tibet possède une très grande expérience en exorcisme et en sorcellerie. Le bouddhisme tibétain exorcise le mal situé à la racine de l'ego ; par l'œil du mandala, il sait ensorceler la raison labile.

Avec un discours rebelle et encore lucide, Castaneda s'exprime de la manière suivante : "Pour Don Juan Matus, un chaman se doit d'être pragmatique et extrêmement sobre ; le mot "spiritualité" est un idéal vide, une assertion sans base, qui séduit par sa beauté parce qu'elle est incrustée de concepts littéraires et d'expressions poétiques, mais qui ne va jamais plus loin, ni au-delà. Les chamans comme Don Juan, sont essentiellement concrets. Pour eux n'existe qu'un univers prédateur où l'intelligence et l'attention sont le produit des rapports de forces entre la vie et la mort. Don Juan croit que le terme "spiritualité" est tout simplement quelque chose d'impossible à parachever dans les normes de la vie quotidienne, et que ce n'est pas une véritable voie d'action. Lui-même se considère comme un navigateur de l'infini. Pour ce faire, il a besoin d'un pragmatisme illimité, d'une sobriété sans bornes et d'un cran d'acier" (1). Ni plus ni moins. Pourtant, une déclaration comme celle-ci tombe dans le no man's land de ce qui est parfaitement inclassable en France.

### Aux frontières du surnaturel et de la radioactivité

Toutes les cultures ont leur cadre et leurs particularités. Le cadre délimite les contours de la rationalité. Dans l'Occident chrétien on analyse et approfondit tout (ou presque) ce qui existe et ce qui n'existe pas (théologies, métaphysique et mystique) excepté... l'incontournable présence du surnaturel. L'environnement rationnel de notre culture substitue, évite, contourne le surnaturel. L'on peut dire sans trop exagérer, qu'un peu comme la radioactivité de Tchernobyl, le surnaturel s'arrête aux frontières de notre rationalité. Notre tête bien faite et surtout bien pleine, fuit sa présence et agence, aménage ses connaissances à la façon dont l'ethnologue, après avoir surpris les indigènes autour de leur calumet, rapporte le chalumeau éculé dans l'un de nos musées. Tout cela est parfaitement repéré, répertorié et puis... placé dans cette véritable boîte de Pandore ou coffre-fort que gère notre rationalité. L'ethnologue, à sa manière, est aussi un exorciste. L'ethnologue et l'anthropologue sont des exorcistes transhumants.

Le prêtre et le psychanalyste, des exorcistes sédentaires.

L'événement surnaturel n'est pas à séparer du domaine littéraire et de l'objet-livre. Leur voie commune est celle de l'évasion. Nous avons à profusion des récits judéo-chrétiens, grecs et égyptiens, africains et indiens où les prodiges font partie du dénouement de leur histoire. Nous possédons une abondante littérature de miracles, d'initiations, de catharsis, d'oracles delphiques et chaldaïques, où il y a un ou plusieurs dépassements des limites humaines mais cela arrive presque toujours dans certaines circonstances et bien évidemment sous d'autres températures ou latitudes. Les récits magiques authentiques, tels "Les Sept Visions de Bull Lodge" (2) ou "Maria Sabina, La sage aux champignons" (3) et bientôt de Taisha Abelar (4) côtoient les fictions et la littérature fantastique de Borges, Cortazar et Garcia Marquez. Curieusement, les best-sellers d'aujourd'hui sont davantage nourris de thèmes spirituels que de littératures romanesques ou engagées. "L'Alchimiste" de Paulo Coelho comblerait-il un appétit pour une sorcellerie light ? En tout cas, Paulo Coelho, comparé à Castaneda, est certainement ligh. C'est vrai qu'il y a ces sempiternels trouble-fête... Castaneda en est un, qui en connaisseur du fonctionnement des universités, des religions, des armées, des états patrimoniaux et anciennement coloniaux, ne songe qu'à creuser le sujet de l'irrationnel pour en donner mille facettes lumineuses et néanmoins abhorrées par une société qui se veut libérée de ses ombres. En bon chaman il est poète, guérisseur, expert en plantes curatives et hallucinogènes, prestidigitateur et comique né. Mais son écriture est sans complaisance, plus dure d'accès que la musique, la peinture ou la danse qui s'inspirent des mêmes thèmes. D'un point de vue strictement littéraire, le verbe de Castaneda n'a rien perdu de sa clarté. Son écriture dégage une certaine lumière qui emporte le lecteur vers son intimité et, dans les mystères innombrables de sa propre existence.

### Pouvoirs sans histoire

De la vision d'Ezéchiel dans l'Ancien Testament aux prodiges de Milarepa, ermite poète tibétain du XIIème siècle, des mystères égyptiens à la transe brahmanique, soufie ou vaudoue, le pouvoir magique, le miracle, les épreuves mystiques accompagnées de prouesses corporelles (sous ou sans hypnose), font partie de ces événements qui se dérouleront bien avant dans l'histoire ou loin dans la géographie. Nous savons déjà que nombre d'individus se déplacent pour tester leur endurance et rencontrer une dimension qui soit hors de leur champ rationnel. Ils partent à la rencontre d'un œil. Le troisième. Au début ils étaient explorateurs, archéologues, poètes. Puis vint la vague des adeptes du yoga, du zen japonais et aujourd'hui celle des arts énergétiques taoïstes s'envolant vers Shaolin ou ailleurs. Il n'est cependant nul besoin de voyager en Extrême-Orient ou en Amérique pour ressentir les fluides et inhaler le souffle du Qi par une initiation... au Tai Ji ou au Qi Gong à deux pas de chez soi.

Revenons aux Indiens, ceux d'Amérique du Nord cette fois. Nous apprenons avec stupéfaction les sacrifices corporels et spirituels qu'ils subissent pour atteindre l'état de rêve prophétique au travers duquel ils obtiennent le pouvoir de faire la guerre sans y être tués, le pouvoir de guérir avec des substances à la fois savantes et anodines, le pouvoir de communiquer avec les animaux, etc. Nous sommes portés par leur inspiration, tout en étant parfaitement attachés à notre cadre rationnel et pratiquement

toujours lestés pour éviter le dérapage : jeter les sorts et faire des miracles. Ces pratiques extrêmes paraissent exagérées et pourtant, pour l'essentiel, j'insiste, nous percevons une continuité très «logique» entre les expériences traditionnelles des Indiens d'Amérique du Nord et celles des Toltèques. Cette façon de se réaliser touche au noyau même de leur âme. La sorcellerie et la magie, les rites indiens du calumet, venant d'un passé que l'on croyait oublié à force de coups traîtres et mortels, sont sans doute de cet acabit. Carlos Castaneda, anthropologue de son état, répudié des universités américaines depuis belle lurette, en réapparaissant provoque tant de révolutions qu'il risque d'allonger la liste de la gent maudite des siècles précédents. Le procès qu'on lui fait, est le procès à la sensibilité indienne d'Amérique, comme si elle était incompatible avec la lutte pour les Droits de l'Homme, Droits devenus le traditionnel flambeau des exorcistes.

### Le surnaturel et le virtuel

Dans l'enquête que j'ai entreprise à ce sujet à Paris, j'ai appris par un élève de Castaneda, que les participants aux ateliers et séminaires de Tensegrité, font «naviguer l'énergie par des exercices très ponctuels». Ils traversent toutes les formes revêtues par les ascendants d'une espèce et migrent du phylum des mammifères (origine généalogique) à celui des végétaux, ou du phylum des végétaux à celui des insectes. En somme, ils se déplacent énergiquement d'une forme de vie à l'autre. A condition d'être orientés par l'Intention, nos tâches et travaux conventionnels sont transformés et aucune occupation n'est exclue de son contenu chamanique. Prenons l'exemple de l'existence même de ce site Internet. Castaneda l'a conçu pour transmettre avec détails le déroulement des séminaires, pour communiquer des bulletins et le contenu des interviews qu'il accorde, dans le but d'instruire toujours davantage. Mais c'est aussi un site qui donne la possibilité d'un échange épistolaire direct. Grâce au site, on pratique une forme de Transegrité, on peut «naviguer» à la rencontre de ce repère des anciens navigateurs toltèques. Tel un phylum, Internet est une voie fréquentée par des âmes criant leur désespoir et leur lutte, et pour Castaneda c'est un filon dans lequel il peut puiser également l'énergie des sources électriques et renvoyer leur propre influence. Il perçoit un monde élastique et l'interactivité d'Internet lui va à merveille La Tensegrité (qui n'est pas, d'après ce qui est écrit dans le site, une étude, une technique et encore

moins une secte), est composée exclusivement des termes et de la parole des Sorciers. Ils sont regroupés en catégories. La Série pour Préparer l'Intention. La Série pour la Matrice (généralement dédiées aux femmes bien que les hommes puissent également y participer de manière plus légère). La Série Westwood avec quatre groupes de mouvements : Le Centre des Décisions, La récapitulation, Le rêve et Le Silence Intérieur. La Série Chaude : la séparation des corps gauche et droit. La Série de la Masculinité (pratiquée pour hommes et femmes).

Les Dispositifs Employés avec des Passes Magiques Spécifiques. Néanmoins, pour les internautes, il est impossible de connaître l'essence de ces passes magiques sans avoir au préalable pratiqué la Tensegrité. Cleargreen Incorporated, a en outre publié trois cassettes vidéo, présentées par des instructeurs de la Tensegrité formés par l'ancien anthropologue devenu sorcier, ainsi qu'une revue : Reader's of Infinity (Lecteurs d'Infini), inspirée du fameux organe de presse grand public Selection's du Reader's Digest.

En somme, au-delà de toutes ces informations, je crois qu'un véritable jugement sur Castaneda

mérite encore plus de recul. Vous voyez, chers lecteurs, l'auteur de ces lignes n'est pas un sorcier, pas plus qu'un chasseur de sorciers, qui emploierait les mêmes armes qu'eux. Tout au plus un exorciste au stylet, un ensorcelé des abîmes de l'âme et du phylum du Tao. Si vous rencontrez le Tigre sur votre chemin, sachez que ce n'est pas moi. Sur ce, à bientôt et que l'année vous soit favorable.

**Ezéchiél Saad © Paris 1998.**

1. Navigating into the Unknown, an interview with Carlos Castaneda by Daniel Trujillo Rivas, extrait de Lapis, New York Open Center, 1997, (traduction E. Saad).
2. Les sept Visions de Bull Lodge, Préface de George Horse Capture, Le Mail, Editions du Rocher, Paris 1997.
3. Sabina Maria, La Sage aux champignons sacrés, Le Seuil, Paris 1974.
4. Abelar Taisha, Le passage des Sorciers, (Voyage initiatique d'une femme vers l'autre réalité), Préface de Carlos Castaneda, Le Seuil, Hors-Collection, (à paraître en juin 1998).

**Les illustrations de cet article sont publiées grâce à l'aimable autorisation du Centre Culturel et d'Information de Taïwan à Paris.**



A la fois tigre, puma et jaguar... J'ai connu ce regard avec le Maître Zen Taisen Deshimaru. L'œuvre, en cuir, est de Tuan, An-kuo, Taiwan 1997.